

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item \[1573_Recrepastemps_Hui\] 074 Un Pelerin que les Turcz avoyent prins](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 074 Un Pelerin que les Turcz avoyent prins

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un Pelerin prins des Turcz.

Incipit non modernisé Un pelerin que les turcz avoyent prins

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 074

Foliotation C1v, C2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RECREATION

Alix auoit aux dentz la malle rage
Et ne pouuoit son grief mal allegier,
Martin faisoit aux champs son labourage,
Vers luy s'en vint pour son mal soulager,
En luy disant, Martin (pour abreger)
Prent dame Alix, & luy donne dedans,
Alix luy dist: Hardiment franc archer,
Rage du cul passe le mal des dentz.

D'une espoufée.

Le lendemain des nocces on vint voir
Si l'espoufée estoit point la nuit morte,
Et si l'espoux auoit faiet son deuoir,
Qui dit qu'ouy, & de ce s'en rapporte
A son espouse, la priant qu'elle porte
Vray tesmoignage, & si par amytie
Ne l'auoit faiet six fois de bonne sorte
Ouy (dist-elle): mais i'en fis la moytie.

D'un pelerin prins des Turcz.

Vn pelerin que les turcz auoyent prins
De sa fortune à deux dames comtoit,
Premierement comme ilz l'auoyent surprins
Et de leurs faictz merueilles ra comtoit
L'une d'elles, qui ce piteux comte oyt
Luy demanda: mais que font ilz aux femmes?

DES TRISTES.

Ha, ha (dist-il) ces malheureux infames
Leur font celà tant qu'ilz les font mourir
Or pleust à Dieu (ce dit l'autre des dames)
Que pour la foy ie deusse ainsi perir.

A vne ieune femme mariée.

La mignonne de mon amy,
Bien fort à vous me recommande,
Vous n'estes pas femme à demy
Hastez vous de deuenir grande
Grande par tout: car il demande
Entrer en la cité d'amours,
Se plaignant qu'il n'est qu'aux faux bourgs
Peu de marys ainsi se deulent:
Mais vont disant tout au rebours,
Qu'ilz y entrent plus qu'ilz ne veulent

De Guillot, & de Guillemette.

Vn iour Guillot Guillemette accolla
Dessus vn banc, ou la trouua assise,
Disant: faisons vn petit coup celà:
Car c'est vn ieu que tout le monde prise,
Adonc Guillot luy leua sa chemise
Et la coucha pour mieux faire à son aise
Mais elle fit vn peu de la mauuaise
Non cognoissant les amoureux esbatz